

L'écho de nos clochers

Périodique mensuel septembre 2026 – numéro 132

Unité Pastorale Refondée Marcimont

www.upmarcimont.be



« Il faut que le fils de l'homme soit élevé »

Jean 3,14

Chers lecteurs et lectrices de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE...

Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit **vivante**, animée de **bienveillance** et de **respect** des différences.
Attention : Chaque intervenant est responsable de l'article qu'il publie.

**Vos informations et articles pour le prochain numéro,
doivent nous parvenir au plus tard le mercredi 16 septembre 2026**

Notre-Dame des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Vilette		Saint Martin Place du Centre Marcinelle Centre
Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne		Sacré-Cœur Avenue E. Mascaux Marcinelle XII
Sacré-Cœur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies		Saint Louis Cours Garibaldi Marcinelle Haies

Unité Pastorale Refondée Marcimont

Editeur responsable

Abbé Louis Wetshokonda
60, rue de l'Eglise – M/s/M
0488/795.031
louiswetshokonda@gmail.com

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange – Marcinelle
0494/345.457 ou 0470/101.194
centrepastoral.marcimont@outlook.be
Accueil sur rendez-vous uniquement.

Copy Saint Pierre – Gilly

Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur »

Ces paroles sont tirées du psaume 121 (122) qui était chanté par les pèlerins se rendant au temple de Jérusalem. Le pèlerin chante la joie qui inonde son cœur depuis l'annonce du pèlerinage et qui éclate en louange et action de grâce aux portes de la ville sainte lui faisant percevoir celle-ci comme une extension du temple. Toute la ville devient à ses yeux la demeure du Seigneur, une « ville où tous ensemble ne font qu'un ! » Cela, non seulement à cause des remparts qui font de la ville un espace unique et circonscrit, mais surtout parce que c'est le lieu où l'on est en communion avec Dieu et avec les autres.

Recourant à un jeu des mots évident sur l'étymologie du nom de la ville (Jérusalem vient de deux mots qui signifient *ville* et *paix*), le pèlerin demande la paix et le bonheur pour Jérusalem, parce que c'est la ville du Seigneur, la cité du messie, mais aussi par amour pour ses frères qui y résident ou qui s'y rendent.

Ceux qui se rendent en pèlerinage dans des sanctuaires comme à Lourdes peuvent témoigner qu'on éprouve la même joie que le pèlerin qui chante ce psaume. Dès qu'on prend le car, et même avant, la fièvre du pèlerinage vous attrape. En chemin, on chante et on prie. En plus, nous parlons couramment de Lourdes et non de la grotte de Massabielle ou du sanctuaire, parce que là aussi, le sanctuaire communique un peu de son esprit à toute la cité et aux environs. Là aussi, les hommes et les femmes de tout l'univers se sentent tous unis au nom du Seigneur. Ce qui s'exprime fort bien lors de la marche aux flambeaux, le soir, et pendant les célébrations. Ne serait-il pas malheureux que cette joie d'aller à la maison du Seigneur s'arrête uniquement aux pèlerinages vers le temple de Jérusalem ou vers

Lourdes et d'autres grands sanctuaires ? Bien qu'à une autre échelle, cette joie ne devrait-elle pas toucher ceux qui vont à la rencontre du Seigneur dans nos églises ? Dieu merci, certains d'entre nous éprouvent cette joie et essaient de ne pas manquer notamment le rendez-vous dominical.

Certes, parler de cette joie d'aller à la maison du Seigneur risque de provoquer chez certains la nostalgie des temps anciens où nos églises étaient remplies de chrétiens de tous âges qui priaient et chantaient avec ferveur. Mais cette nostalgie pourrait aussi toucher les pèlerins de la terre sainte. Il n'y a plus de temple, et les lieux que l'on y visite rappellent souvent à quel point les anciens étaient plus attachés au Seigneur que nous. Heureusement, Jérusalem n'est pas seulement une cité du passé. Elle est également le signe et l'annonce de la cité à venir dans laquelle le Seigneur demeurera avec son peuple (Apocalypse 21,2). Tendus entre ces deux moments, c'est aujourd'hui et ici que nous devons poursuivre notre pèlerinage. Que le mémorial – le rappel des bienfaits de Dieu dans le passé – et l'espérance de la Nouvelle Jérusalem provoquent et soutiennent notre dévotion aujourd'hui.

Le mois de septembre est le mois de la rentrée pastorale. Chacun de nous devrait se demander ce qu'il va faire pour plus de vitalité dans notre communauté. Nous aussi, comme le pèlerin qui chante ce psaume, nous devrions nous sentir en communion dans le Seigneur avec tous nos frères et sœurs et éprouver le désir de demander la paix pour notre communauté et pour notre monde. Mais alors, pourquoi s'asseoir, dans l'église, si loin de ses frères et sœurs qu'on ne sait même pas leur donner le signe de la paix pendant la messe ?

Comment ne pas apporter sa pierre pour
bâtir une communauté accueillante et fra-
ternelle ? Que la joie du Seigneur brûle

votre cœur chaque fois qu'il vous invite à sa
maison !

Abbé Louis Wetshokonda

AGENDA

Mardi 1^{er} septembre	19 :30 à 21 :00		La parole autour de la table 27, rue Erasme Marcinelle Evangile St Matthieu 16,21-27
Jeudi 3 septembre	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Jeudi 3 septembre	13 :30 à 15 :00		La parole autour de la table 34, rue de l'ange Marcinelle Evangile St Matthieu 16,21-27
Vendredi 4 septembre	15 :00 à 16 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre Prière pour la paix
5 - 6 septembre			Messes Dominicales 23ème DIMANCHE
Mardi 8 septembre	15 :00		Tramontane Messe
Jeudi 10 septembre	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Vendredi 11 septembre	15 :00 à 16 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre Prière pour la paix
Samedi 12 septembre	19 :00		Salle Harmignie /Chapelle du Sacré-Cœur Conférence sur la paix
Samedi 12 septembre	18 :00		Eglise ND des VII Douleurs Marcinelle Villette Fête de ND des VII douleurs
12 - 13 septembre			Messes Dominicales 24ème DIMANCHE
Jeudi 17 septembre	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Vendredi 18 septembre	15 :00 à 16 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre Prière pour la paix

Samedi 19 septembre	14 :00		545, avenue Eugène Mascaux à Marcinelle Rencontre des parents qui demandent le baptême pour leur enfant pour le mois d'octobre
Dimanche 20 septembre	11 :00	UPR	Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre Messe : Rentrée pastorale
Dimanche 20 septembre	18 :00		Temple protestant / Mosquée Invocation commune pour la Paix
Mardi 22 septembre	15 :00		Résidence ARCADIE Messe
Jeudi 24 septembre	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Jeudi 24 septembre	15 :00		Maison de repos SART ST NICOLAS Messe
Vendredi 25 septembre	15 :00 à 16 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre Prière pour la paix
26 - 27 septembre			Messes Dominicales 26ème DIMANCHE
Vendredi 2 octobre	15 :00 à 16 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre Prière pour la paix
Samedi 3 octobre	9 :00 à 18 :00		Abbaye de Bonne Espérance Journée diocésaine à l'occasion des dix ans d'Amoris Laetitia

La Parole autour de la table

Une autre découverte de la Parole de Dieu en groupe accessible à tous.

Soit **mardi 1^{er} septembre** de 19h30 à 21h00 au local rue Erasme 27 (anciennement rue De-fuisseaux) Marcinelle Villette. Saint Matthieu 16,21-27

Soit **jeudi 3 septembre** de 13h30 à 15 h au Centre pastoral rue de l'ange 34 Marcinelle (en face de l'église St-Martin). Saint Matthieu 16,21-27 Groupe ouvert à tous, on demande de s'annoncer :

- Abbé André FRIANT.
- Email : a.friant@skynet.be
- GSM 0496/120517





Eglise Saint-Martin
Rue de l'Ange Marcinelle Centre
Messe : dimanche à 11h



Eglise de la conversion de Saint-Paul
Rue de l'église Mont-sur-Marchienne
Messe dimanche à 11h
Lundi et mercredi à 18h30
Eglise ouverte du lundi au samedi de 9h à 19h



Eglise ND des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Villette
Messe samedi à 18h
Mardi et vendredi à 17h30



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Eugène Mascaux Marcinelle XII
Messe samedi à 17h30



Eglise Saint-Louis
Cours Garibaldi Marcinelle Haies
Messe dimanche à 9h30



Eglise du Sacré-Cœur
Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies
Messe dimanche à 9h30
Jeudi à 17h



Centre Pastoral
34, rue de l'ange Marcinelle
Secrétariat de l'UP :
0494/345.457 ou 0470/101.194



Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême

Naoh FONDU ET Theoden Lawrence LEPINNE
Livio et Loredana DI FRANCESCO

Saint-Paul

Geo LABYE
Maël FLAS
Matys BAUDSON

Sacré-Cœur des Haies

Hope JOURET
Thylio DE VITTO
Milia Stéphanie SPITAEELS
Alice VAN YPERZEELE

Saint-Louis

Elior GOUVERNEUR

N-D des sept douleurs

Leona LACOUR

Saint-Martin

Louis VAN LUYTEN
Giuliana ROMANO

Sacré-Cœur XII

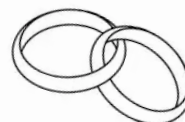
Se sont unis par les liens du mariage

Eric BAETENS et Christine THAON

Saint-Louis

Quentin JENNAUX et Doriane HAYETTE

Saint-Martin



Sont retournés à la maison du Père

Pol Emile THIBAUT

Thérèse CARPIN épouse de Guy SOYEZ

Gisèle DELCAMPE veuve de René MOUSTY

Geneviève LAMOTTE veuve de Arthur PIERARD

Quirico MEZZOPANE veuf de Marie-Antoinette BETTA

Dominique DEGUELDRE

Linda CASTO veuve de Antonio TOMA

Jacques NOEL

Saint-Paul

Philippe ROSSIGNOL

Marguerite STAINIER veuve de Victor VANERCK

Benoît CHAPEAUX compagnon de Marie-France GUERIN

Maria VOUK veuve de Félicien KOKOSART

Sacré cœur des Haies

Suzanne BOUTON veuve de Fortuné WERT

Gigliola PARTENZA veuve de Livio DI BERARDINO

Jeannine TREMBLEZ

Rita LENAERTS veuve de Léopold ROBINSKI

Elsa TONUCCI épouse de Urbano CIACCI

Willy DELLISSE époux de Odette PERIN

Antonietta RETTORI

Saint-Louis

Gilberte HASTIR (ancienne sacristine)

L'abbé Casimir KURZAWSKI

Marie-Hélène DENIS

Umberto GOSPARINI veuf de Teresa INSALACCO

Saint-Martin

AU REVOIR MARIE-HELENE !

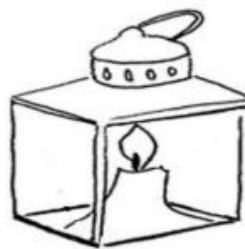
C'est avec beaucoup d'émotion que les paroissiens de Saint Martin et d'autres amis, se sont réunis à l'église pour la célébration du dernier au-revoir à Marie -Hélène Denis le 30 juillet dernier.

Marie-Hélène était parmi les plus anciennes de la chorale. Bénévole à la Saint Vincent de Paul, et dans tant d'autres activités paroissiales, elle ne ménageait ni ses forces ni son temps pour rendre service.

Elle a assuré l'accueil et l'intendance au secrétariat paroissial devenu ensuite Centre pastoral. Elle était aussi zélatrice des Amis de Lourdes.

Nous n'oublierons ni sa gentillesse, ni sa simplicité.

Nous la confions au Seigneur avec gratitude et assurons ses proches de toute notre sympathie.



Et hop ! C'est la rentrée ...

Au retour d'un long séjour en Mongolie, Marco Polo écrivit « Le livre des merveilles du Monde ». Il ne fallait pas plus pour accréditer le mythe d'un Extrême -Orient fabuleusement riche...

En me rappelant cela, je me suis dit que chacun de nous pouvait aussi faire mémoire de quelques pépites qui ont coloré notre été.

Il ne faut pas partir si loin pour observer les petites merveilles parsemées dans notre quotidien. Même si certains jours, rien ne se passait d'extraordinaire, et qu'en plus il fallait fermer les tentures et les volets pour préserver la fraîcheur de nos maisons, où donc se cachaient les petites merveilles ?

Elles se laissaient trouver -dans une lecture qui tonifie et réconcilie avec la morosité...

-lors d'une visite reçue ou offerte...

-dans le regard d'un petit enfant tout confiant...

-chez une personne qui n'a plus la mobilité de ses 20 ans et qui toute confiante, vous tend le bras pour traverser...

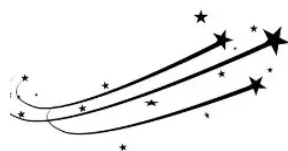
-Un pardon donné ou reçu ...

-Un joli papillon qui virevolte dans le jardin ...

-Le petit écureuil qui revient après une longue absence car il sait que les noisettes sont mûres...

-Les retrouvailles d'amis après les vacances...

-Les jeunes qui animent des plus jeunes lors des camps...mais je vous laisse dresser votre liste car à chacun sa sensibilité...



Plus personnellement, il y a longtemps que je n'avais plus observé autant d'étoiles filantes sous notre beau ciel ardennais .. Les enfants étaient tous couchés sur l'herbe, blottis, dans leur sac de couchage, lançant de nombreux vœux et s'endormirent sous la voûte céleste avec une multitude d'étoiles dans leurs yeux... C'était magnifique de voir leurs visages si paisibles...

Voici une petite histoire un peu surprenante mais véridique :

Un de mes fils organisait pendant quelques jours un petit camp de vacances sur le sol ardennais. Nous savions que non loin de notre logement, plus de 2 ha étaient complètement calcinés car le feu était passé par là et nous avons décidé de leur montrer la nature après le feu.

Au retour, nous leur avons posé cette question : Qu'est-ce que cela vous a fait de voir que tout était brûlé et donc tout noir ?

L'un d'eux (9 ans) a répondu sans autre commentaire : c'était beau ! En effet, il y avait des arbustes qui ressemblaient à des fantômes qui dansaient. Mon fils et moi, nous nous sommes regardés sans dire un mot. Nous savions que l'incendie qui aurait pu facilement se propager a pu être contrôlé grâce au changement de direction du vent et l'intervention rapide des agriculteurs et des pompiers.

Oui, les yeux des enfants ont parfois une autre perception que celle des adultes. Laissons-nous surprendre par leurs réflexions.

A nous tous d'affiner notre regard sur les détails insolites car peut-être qu'une petite merveille s'y cache pour nous offrir beaucoup de découvertes.

A bientôt et bonne rentrée à tous !

Cécile de Moreau

Les mois d'août et septembre : entre Assomption et nativité

Mai et octobre sont les réponses les plus courantes à la question « **quels sont les mois dédiés à la Vierge Marie ?** », d'autres périodes de l'année ont aussi une grande importance mariale. Le mois d'août est lié à la fête de l'Assomption, célébrée le 15 août. En France, en Italie et en Espagne, le mois d'août est considéré comme le mois de la "**Reine des Cieux**". C'est le moment des grandes processions d'été et de la consécration des nations à Marie. Depuis 1638, suite à la demande de Louis XIII, la France est officiellement placée sous la protection de la **Vierge de l'Assomption**, faisant du mois d'Août un temps fort et spirituel. Au mois de septembre, il y a deux célébrations mariales qui nous incitent à prier : **la Nativité de la Vierge Marie le 8 septembre et Notre-Dame des Douleurs le 15 septembre**. Cette différence entre la joie de la naissance et la souffrance au pied de la Croix donne au mois de septembre un visage particulier. Et lorsqu'on se réunit, on parle de l'investissement de Marie pour le salut de l'humanité, de son premier souffle à sa présence silencieuse sur le Calvaire. Et dans certaines régions d'Europe centrale, septembre est même appelé le "**petit mois de Marie**", car il clôturé le cycle des grandes fêtes agricoles (les semailles, rituels de bénédiction- La croissance, cérémonie pour protéger des maladies ou des intempéries- La récolte, fête de la moisson, des vendanges exprimant la gratitude pour l'abondance reçue) sous son patronage protecteur avant le début de l'hiver. Il est important de comprendre que cette répartition n'est pas faite pour le plaisir de faire des fêtes. Simplement, chaque mois apporte une nuance différente à la figure mariale. Août souligne **sa gloire céleste** (l'Assomption), tandis que septembre rappelle **son humanité partagée** (sa naissance et ses souffrances). Et cela permet aux fidèles de ne pas réduire Marie à une icône figée, mais d'apprendre à connaître tout de son existence terrestre et céleste. Le 15 août est tellement important, que plus de 3 millions de pèlerins vont prier dans les sanctuaires européens chaque année.



Connaissez-vous les Mystères du Saint Rosaire qui entourent la Vierge Marie ?

Tout d'abord viennent les Mystères joyeux

1. **L'Annonciation de l'Ange Gabriel à la Vierge Marie**
2. **La visitation de la Vierge Marie à sa cousine Élisabeth**
3. **La naissance de Jésus à Bethléem**
4. **La présentation de Jésus au Temple**
5. **Les retrouvailles de Jésus au Temple**

Ensuite, viennent Les mystères lumineux

1. **Le baptême de Jésus dans le Jourdain**
2. **Les noces de Cana**
3. **L'annonce du Royaume de Dieu et l'appel à la conversion**
4. **La transfiguration**
5. **L'eucharistie**

Puis suivent **Les mystères douloureux**

1. **L'agonie de Jésus au jardin des oliviers**
2. **La flagellation de Jésus**
3. **Le couronnement d'épines**
4. **Le portement de croix**
5. **Le crucifiement et la mort de Jésus sur la croix**

Et pour terminer, **Les mystères glorieux**

1. **La résurrection de Jésus**
2. **L'Ascension de Jésus au Ciel**
3. **L'effusion du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte**
4. **La dormition et l'assomption de Marie au Ciel**
5. **Le couronnement de Marie dans le Ciel**

Voilà une belle chose de faite, j'aime à dire que je connaissais les quatre noms mais pour les détails, j'ai dû faire des recherches pour les avoir tous. J'en connaissais quelques-uns mais bon, comme on dit, je ne suis pas plus catholique que notre Pape.

Je crois que j'ai suffisamment parlé pour aujourd'hui !

VA-T'EN, SATAN !

Il y quelques jours, nous avons pu suivre en direct sur la chaîne KTO, les célébrations commémoratives de l'assassinat du Père Jacques HAMEL âgé de 85 ans à Saint Etienne du ROUVRAY en NORMANDIE.

A la fin de sa messe matinale, il avait été sauvagement égorgé, après avoir été lacéré de coups de couteaux, aux pieds de l'autel., et cela sous les yeux de quelques fidèles, laïcs et religieuses. Un participant agressé à son tour a eu la vie sauve, miraculeusement semble-t-il.

Les jeunes agresseurs, se réclamant de l'Etat islamique, ont profané tout ce qui leur tombait sous la main dans l'église : autel, croix, etc.

Alors qu'il se vidait de son sang, le prêtre les regardant fixement, a lancé deux fois l'invective : "**Va-t'en Satan ! Satan, va-t'en !**"

Certains ont pu penser, en constatant l'ampleur de l'horreur, qu'il avait complètement raté son exorcisme et que, décidément, Satan avait remporté la partie. N'est-ce pas ce qui semble quand on regarde les actualités ?

Ukraine, Congo, Gaza, Iran et tutti quanti.

Et pourtant, presque immédiatement après le crime, les proches, familles, voisins, chrétiens, musulmans et autres citoyens se sont rassemblés. Des mots ont retenti : **pardon, vivre ensemble, travailler ensemble pour construire des ponts...les liens se sont renforcés entre communautés.** La sœur du Père Hamel et la mère d'un des agresseurs se sont rencontrées et témoignent ensemble de l'importance de vivre l'amitié et la fraternité. L'humain a grandi.

Pendant la messe commémorative, le cardinal Aveline, archevêque de Marseille, proclamait dans son homélie, montrant l'aube et l'étole ensanglantées du Père Jacques : " déjà nous pouvons voir et goûter les fruits de son martyre : des fruits de paix et de fraternité. "**Le martyr, c'est celui qui accepte que son sang soit versé par amour du Christ et de ses frères. Son sang est ainsi mêlé à Celui de Jésus**"

Eh oui, Satan a fait honteusement marche-arrière, malgré les apparences. Il ne pouvait en être autrement, car le Christ l'a vaincu une fois pour toutes sur la Croix. Il ne peut plus rien. C'est l'amour qui est vainqueur. **Satan ne peut rien sans notre consentement,** souvenons-nous-en.

Le jour de notre baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous avons été oints de l'huile sainte, marqués du signe de l'Esprit qui nous donne la force de lutter contre le mal.

Alors, **va-t'en Satan, et que le Christ prenne toute la place dans notre cœur, dans nos familles et nos communautés. Qu'il nous libère des peurs qui nous paralysent et nous empêchent d'oser la fraternité et l'accueil.**

Va-t'en Satan, quitte les champs de batailles et que la haine, l'orgueil et la cupidité cèdent la place au partage, à la justice et à la paix.

T. MOREAU

La synodalité en paroisse ?

Une question de théologie pratique

Depuis plusieurs années on a beaucoup parlé et écrit à propos de la synodalité “dans” et “de” l'Eglise.

Cependant, cet important travail a été “théologisé” sous tous les angles mais à mes yeux de simple paroissien, a insuffisamment considéré la synodalité sous l'angle de sa mise en œuvre au sein des communautés paroissiales là où se trouve le “peuple de Dieu”.

Des synodes diocésains ont été organisés, des programmes et des méthodologies ont été élaborés qui mobilisent l'ensemble des paroisses d'un diocèse mais chaque paroisse est une communauté particulière avec ses questions et besoins spécifiques à prendre en compte pour l'application fructueuse du “principe synodal”.

Qu'en pensent les paroissiens sur le terrain ?

A l'occasion d'un travail académique (1) sur cette question j'ai pu recueillir l'opinion des fidèles au sein d'une Unité Pastorale en Région Wallonne.

Parmi les nombreuses expressions reçues, toutes intéressantes, j'en retiens particulièrement certaines résumées ici avec un bref commentaire :

Il apparaît clairement que la consultation de tous les paroissiens est un souhait général parmi les participants à l'enquête.

Rien d'étonnant pourrait-on penser et on aurait pu croire que c'est d'abord et principalement au motif de la démocratie par similitude avec nos gouvernements civils, certes, cet argument est présent mais de manière dominante les motifs cités sont beaucoup plus fins et réfléchis et en exemple je note la perspective de “*faire communauté*” présente littéralement plusieurs fois et manifestant une réelle maturité ecclésiale.

Cependant, on note quelques difficultés à réaliser cette participation de tous.

De la part des paroissiens eux-mêmes :

Paradoxalement, nombre de paroissiens ne manifestent guère d'engouement à l'idée d'être consultés et se tiennent en retrait de l'offre qui leur est faite.

Quelles que soient les raisons on constate que les propositions de concertations et d'engagement pour de nouveaux projets pastoraux rencontrent parfois peu de succès.

Mais aussi de la part du clergé :

Certains paroissiens estiment qu'il y a un manque de volonté d'ouvrir largement toutes les questions et projets dans l'Unité pastorale.

Certes toutes les questions ne réclament pas une consultation générale mais il n'est pas facile d'en décider.

Un autre reproche est fait au clergé, c'est le manque ou l'insuffisance de réponse aux interpellations des fidèles.

Le message d'un paroissien est un "objet" précieux à bien traiter.

Une non-réponse peut être mal interprétée et ternir les relations durablement.

Du côté du processus :

On indique qu'il est difficile d'atteindre les non ou peu pratiquants et aussi les jeunes.

Sans doute, mais c'est ainsi qu'on peut sortir du cercle sécurisé et confortable des habitués.

Il faut donc s'y employer avec créativité et en faire un chantier prioritaire pour une "Église en sortie".

On note aussi la difficulté de disposer de moyens matériels performants et de compétences pour la conception et l'animation de démarches synodales au niveau paroissial ainsi que le manque d'efficacité du circuit de communication ascendante.

Effectivement, il ne suffit pas de vouloir un fonctionnement synodal, il y faut de l'application et le recours aux sciences humaines est requis de même que la détection des charismes présents dans l'unité pastorale et en périphérie.

Concernant les organes paroissiaux "institués", l'équipe d'animation pastorale (EAP) et le conseil pastoral (CP), il n'y a pas à leur égard une forte satisfaction.

Bon nombre de paroissiens leur adressent de sérieuses critiques, je les résume sous trois aspects :

L'aspect opérationnel interne.

On "fonctionne" de manière autocentrée et fort consensuelle, les échanges et propositions manquent de débats contradictoires, il y a peu d'auto-critique et d'apport extérieur, cela ne favorise pas la créativité.

La présence et le rayonnement.

L'EAP et le CP souffrent d'un manque de visibilité, ils ont peu de présence auprès des paroissiens qui attendent plus de communication et d'efficacité.

Une conséquence est qu'il y a trop peu de candidats et de renouvellement.

La vision d'avenir.

Ils ne présentent pas d'orientation pastorale ni de projet prioritaire qui pourraient mobiliser l'ensemble de la communauté.

De ces entretiens je note particulièrement l'attachement des paroissiens à la formation d'une vraie communauté en collaboration avec les prêtres.

On voit que cela exige non seulement un engagement collectif mais aussi un changement de mentalité pour passer de la simple coopération à une vraie coresponsabilité, il y faut du temps.

André Delbosse

Une vie de chien

Il est assis aux pieds d'un client. La serveuse de ce petit restaurant apporte un plateau avec des cafés. Il se lève, l'accompagne jusqu'à la table voisine. Il regarde la femme qui sourit à son compagnon. Il devine que pour cette femme un biscuit est peu de choses. Il a remarqué tout à l'heure qu'elle laissait de la viande et des croquettes sur son assiette. Il attend donc un de ces biscuits qu'il sait accompagner le café. Il en a l'expérience. Il espère seulement que son intuition est la bonne. Il gémit un peu pour attirer l'attention. Alors, la femme l'aperçoit, prend un biscuit et le lui tend. Une langue de chat, un des biscuits que son maître réussit le mieux ! Il le savoure et puis s'en va vers la cuisine. Il s'installe dans son panier, sur le coussin en coton fleuri si confortable. Il rêve comme rêve le gamin, le fils de ses maîtres, quand il a fini ses devoirs. Il s'ennuie comme s'ennuie le gamin, sans compagnon de jeux ou privé de télévision.

À travers la porte vitrée, il remarque que la salle de restaurant est presque vide. Il quitte son panier. Il suit son maître qui salue les derniers clients. Il l'accompagne jusqu'au pas de la porte. Dehors, il fait doux. Et pourquoi pas une petite promenade ? Il file entre les jambes de son maître qui ne le voit pas s'éloigner tant il est flatté par les compliments des clients.

"Cette crème brûlée au marasquin était d'un tel raffinement. Et cette petite soupe aux fruits rouges. Un délice !" Il n'entend pas la suite... Il est déjà face à l'hôtel de ville. C'est un vrai printemps, avec les odeurs de fleurs, avec la tiédeur de l'air, avec les terrasses de café où s'attardent les gens. C'est un vrai printemps, avec la liberté d'aller et venir.

Le temps passe. Il est seul sur la pierre bleue près du jet d'eau. Deux petits vieux qui se promènent bras dessus, bras dessous l'appellent. Quelques paroles réconfortantes et il se met à les suivre. Ils sont gais, ils rient. Ils ont sans doute bu un coup de trop pour fêter le printemps ou bien alors c'est lui qui les rend si gais. Ils n'habitent pas très loin et il rentre avec eux dans la maison. On l'installe sur une vieille couverture où il s'endort.

Pendant ce temps-là, son maître et sa maîtresse le cherchent en vain. Le gamin pleure dans la cuisine du restaurant tandis que le commis termine son boulot de nettoyage. Le lendemain, on a posé des affiches chez tous les commerçants du quartier. Une photo de lui, une adresse avec ces quelques mots : "Bonne récompense à qui retrouvera notre chien."

Il passe des jours et des jours chez les petits vieux qui le choient comme ils peuvent. Ils sont toujours aussi gais que lors de leur première rencontre.

Le gamin reste inconsolable. On va donc acheter un autre chien, un bichon qui lui ressemble ! Son vrai double que l'on traite aussi bien que lui. On a juste nettoyé le panier et remplacé le coussin fleuri par un coussin à carreaux. La plupart des clients n'y voient que du feu.

Puis un jour, la vieille a vu l'affiche. Les deux petits vieux sont partis bras dessus, bras dessous pour le reconduire chez ses maîtres. Le voilà chez lui, avec un compagnon, un frère. Il a retrouvé son coussin fleuri, ses clients. Il s'est offert de belles vacances et est reçu comme le fils prodigue.

Depuis cet événement, il s'ennuie moins souvent. Souvent, les deux compères restent immobiles à observer les clients. À deux, le temps passe bien plus vite. Bras dessus, bras dessous, les petits vieux viennent parfois lui rendre visite. Ils ont recueilli un jeune chat blessé. Ils lui parlent de ce "Poupousse" qu'ils adorent et il n'en éprouve aucune jalousie. Plus tard, qui sait, si l'occasion se présente, il tentera d'aller leur rendre visite...

Nouvelles frontières

Quelle merveille ! A 82 ans passés, me voilà en train de m'émerveiller de ce que d'autres puissent marcher sans peine, courir des kilomètres hardiment, grimper, porter. Tout à l'heure, j'ai vu une « vieille » dame à l'allure sportive, mince comme pas une, cheveux gris, sourire tonique et sympathique, escalader l'escalier de la banque sans tenir la rampe. Elle devait bien avoir dans les 70 ans ! Rhooooo, félicitations, admiration profonde, j'ai eu tant de plaisir à la voir en forme. En plus, elle m'a adressé un gentil salut et un sourire aimable, à moi, restée assise dans la voiture dans l'attente de l'époux qui vaquait à ses affaires.

Est-il possible que dans des temps lointains, j'aie pu marcher allègrement, portant le petit dernier sur la hanche (les portages n'existaient pas), courir pour attraper un bus, grimper en montagne (oui, je vous ai déjà raconté mes « exploits » et mes états d'âme vacanciers...) Ce n'était pas Jacques Balmat, premier alpiniste à atteindre le sommet du Mont Blanc, le 8 août 1786, mais j'ai suivi la troupe, loin derrière, il faut bien l'avouer, deux fois dans des dénivelés de 1600 mètres à monter... puis à descendre ! Si Madame, je vous assure. Je l'ai fait. Parfois en marmonnant que je me fatiguais toute l'année et que pendant les vacances je me crevais. Néanmoins je les ai vus, les points de vue, même si je n'allais pas au bord, vu le vertige et la trouille.

Aaaah que c'est reposant, la mer, même si on ne sait pas nager... Mais quand on est amoureuse d'un marcheur-grimpeur (c'est l'espèce la plus difficile à suivre), on fait tout pour ne pas le perdre alors qu'on a tant attendu qu'il se décide enfin à se déclarer !

N'ayons pas trop de nostalgie, ce sont de beaux souvenirs et on se dit que ce n'est pas étonnant que la carcasse se dégingue, quand on a tapé des sacs de pommes de terre de 25 kg dans son coffre lors des réclames du Delhaize... salaire pastoral obligeait !

Pas étonnant, mais quelle fierté de l'avoir fait !

Il ne faut pas se plaindre, mais se réjouir, même si de nouvelles frontières s'imposent et rétrécissent au cours des années.

Difficultés à marcher ? On reçoit une très jolie canne d'une amie liégeoise, merci Maddy ! On achète des bâtons de marche et hop, on choisit ce qui convient selon le terrain, la distance à parcourir, le milieu où on se rend. Chic ou pas chic ? Rires.

Il y a aussi les cartes pour PMR comme on dit maintenant, soyons franche, cela veut dire handicapée, hein. Quelle belle invention ! Et que cela facilite la vie... sauf quand un goujat en bonne santé vous pique la place.

Mal au dos, à la hanche ? Chouettes kinés qui entretiennent la carrosserie, qui étirent, qui guident les exercices d'hydrothérapie...

Trop petite pour attraper tout ce que Colruyt planque dans les hauteurs ? Deux solutions :

1. L'escabelle orange, quand vous voulez faire de l'exercice et montrer que vous n'êtes pas encore tout à fait ramollie.
2. Le numéro de charme à un joli garçon, de préférence jeune et fort, qui se fait un plaisir de vous rendre service. Cela marche toujours quand on demande poliment.

Des tremblements dans les mains ? Là, il faut faire un peu fonctionner sa cervelle (c'est en même temps un exercice pour lutter contre Alzheimer) : comment faire une mayonnaise sans asperger d'huile toute la cuisine ? On dépose son récipient dans l'évier et on cale son bras gauche (celui à la bouteille) contre l'évier et on est parée pour démarrer.

Tout va bien, on assure encore un peu. Avec ses limites.

Maintenant je vais vous dire un secret : il y a des personnes qui élargissent mes frontières,

qui, par amour, me donnent un coup de main, anticipent mes difficultés et qui, au lieu de me dire « tu ne devrais plus faire ceci ou cela », me permettent d'accomplir encore ce que j'ai envie de faire.

Que je les bénis et que je les remercie pour leur bonté !

Et si par hasard, un jour de grande lucidité, je broie un peu de noir à propos des plumes perdues au cours des années, une parole me soutient, me fait avancer encore :

« Ma grâce te suffit ».

Ta grâce, Seigneur, ne faillit jamais.

Yvette Vanescote

Eglise Protestante Unie de Belgique
Charleroi

Nous voilà déjà au mois de septembre

Bonjour à vous tous, paroissiens et paroissiennes que je retrouve avec plaisir chaque semaine. Je salue aussi tous les enseignants et les élèves qui sont rentrés depuis peu à l'école.

Je veux encore une fois leur dire toute l'importance de leur rôle dans la vie de nos enfants. Beaucoup de parents ne connaissent pas toutes les difficultés qu'ils essayent de surmonter, et les combats qu'ils mènent pour faire de nos enfants les adultes responsables de demain. Et demain sera vite là !

Voyez-vous, les enseignants s'emploient souvent à éveiller, stimuler et guider leurs élèves, non seulement dans leur parcours scolaire, mais également dans leur épanouissement personnel. C'est leur mission première, ils commentent le travail et les bulletins scolaires, donnent toujours de bons conseils et s'efforcent, au sein de leur [classe](#) de les soutenir dans leurs apprentissages pour une belle réussite scolaire.

Et pour faire cela, ils utilisent des mots ou des phrases encourageantes qui renforcent le désir d'apprendre de leurs élèves, qui encouragent les enfants à faire encore mieux. Des phrases qui leur montrent qu'ils sont soutenus dans leurs efforts. Des phrases qui les motivent à progresser et à se surpasser. Des phrases qui disent qu'ils sont fiers de leurs élèves et des progrès qu'ils ont fait durant l'année scolaire.

Enfin des mots qui sont propices à l'épanouissement personnel de l'enfant.

Les enfants ont vraiment besoin d'encouragements tout au long de l'année. Par exemple « Ton sourire illumine notre classe », ou « c'est très bien de participer au cours comme tu le fais » ou encore, « l'enthousiasme que tu montres en cours est un vrai moteur pour toute la classe ».

Les enseignants sont des modèles pour leurs élèves, il faut absolument les mettre en valeur car ils sont les adultes d'aujourd'hui qui essayent malgré les difficultés actuelles de faire de vos enfants de jeunes adultes responsables pour demain.

Comme je le dis souvent, « mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine »

Restons positifs et pensons que dans nos écoles, peut-être y a-t'il actuellement un futur médecin, un futur ministre ou pourquoi pas un chercheur ? Certains d'entre eux sont peut-être destinés à faire de grandes choses ? Chers enseignants, ne renoncez pas, soyez créatifs, la passion que vous mettez dans votre métier est admirable et mérite d'être

soulignée à chaque rentrée scolaire. Les défis que vous relevez avec beaucoup d'optimisme préparent vos élèves à réussir leur vie. **Votre engagement, votre dévouement à vos élèves est remarquable et lorsqu'ils réussiront plus tard, ils seront fiers de venir vous montrer ce qu'ils ont accompli grâce à la patience que vous avez mise dans leur apprentissage de base.**

Vous montrez tout au long de votre carrière l'importance de l'éducation et de l'enthousiasme à l'école, soyez toujours prévenants et positifs. Il peut parfois y avoir une erreur, mais de cette erreur, découle toujours une amélioration.

Soyez persévérants, optimistes. Donnez toujours le meilleur de vous-mêmes, restez serviables et volontaires et tout se passera bien

Pour conclure, l'éducation, ce n'est pas seulement donner des connaissances ; elle favorise le développement de chaque enfant. Les enseignants jouent un rôle crucial en encourageant, soutenant et guidant leurs élèves dans leur apprentissage. Les critiques positives créent non seulement un environnement propice à l'épanouissement des enfants, mais les incitent à donner le meilleur d'eux-mêmes et à exploiter tout leur potentiel. Ce sont les bases de leur future réussite. Et lorsque votre travail est bon, pensez que vous les préparez à relever les défis que la vie leur réserve avec assurance et confiance.

Bonne année scolaire à vous tous,
Michèle

Souvenons-nous de Saint François d'Assise

Cette année, nous nous souvenons de Saint François d'Assise, car cela fait exactement 800 ans qu'il est décédé.

Cette histoire intéressera sûrement nos jeunes lecteurs, et ce n'est pas une légende.

EL POVERELLO ou Saint François d'Assise. (1182 – 1226)

Fils de Pietro Bernardino, un marchand de tissu et de draps, le petit Jean est baptisé à Assise, en Italie.

Mais, plus tard, lorsque son père revient de France et voit pour la première fois son fils, il s'exclame :

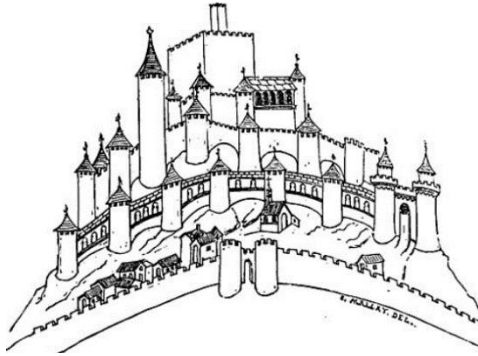
- Voici mon petit François, oui, je l'appelle François, comme un habitant de France. François grandit, entouré de ses parents, dans une famille assez aisée, car le négoce de l'artisanat textile est très florissant.

Sa jeunesse est privilégiée, marquée par des rêves de chevalerie. À l'adolescence, il se voit à cheval, l'épée à la main, en train de combattre les ennemis qui oseraient attaquer sa cité.

Il a beaucoup d'amis et fait la fête, il offre à boire, il mène une vie insouciante.

Avec ses copains, il dérange le calme de la ville, surtout la nuit. Ses parents lui interdisent de telles sorties car sa place est au travail, dans la boutique, surtout qu'il a le don du commerce. Mais il est fier et préfère la compagnie des jeunes riches, enfants de marchands de la cité.

Son cœur est pourtant généreux envers les mendiants.



Au feu, au feu !

Le château du duc, en haut de la colline, brûle. C'est la population qui se révolte contre le duc et les membres de la noblesse car ceux-ci exigent des petites gens du bourg de travailler intensivement.

On est au Moyen Âge.

Les simples gens qui ont bouté le feu sont des serfs auxquels on demande beaucoup d'efforts : payer la taille et travailler énormément (taillables et corvéables à merci).

Le château est déserté, les nobles fuient. Alors, les commerçants se réunissent et décident de se servir des pierres du château pour construire un mur tout autour de la ville, une sorte de rempart.

François aide à porter de lourdes pierres et travaille avec les courageux qui ont entrepris cette construction. C'est la première fois de sa vie qu'il effectue un travail manuel, un travail physique intense. Cela lui plaît, il se sent fort.

Quelques années plus tard, les nobles qui avaient fui à Pérouse, déclarent la guerre à Assise.

François réalise son rêve de jeunesse. Il prend les armes, lui aussi, et part combattre pour protéger sa ville.

Lorsqu'on fait la guerre, on se bat, on frappe, on blesse, on détruit, on tue aussi... C'est affreux !

A la bataille de Collertrado, en 1202, **il est fait prisonnier** et demeure un an dans un cachot de Pérouse.

C'est un jeune homme malade qui rentre chez lui et recommence ses activités dans la boutique de son père.

Mais en prison, il a beaucoup réfléchi et son comportement change. Maintenant, il se comporte différemment. Oui, le fier chevalier est devenu tout autre, il perd tout intérêt pour le commerce, mais prie, médite, fait l'aumône, devient un pauvre parmi les pauvres. Il lui arrive de passer la nuit près de la devanture du magasin de ses parents. Il devient l'objet de moqueries.



- On m'a toujours enseigné que Dieu est un tyran cruel, dit-il, et quand je regarde la création si belle, je ne vois que l'amour. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Lors d'une promenade, il découvre une grotte, il s'y faufile. A l'intérieur, il y fait très sombre et vide.

Après **mûre réflexion**, il se rend compte que sa vie est comme la grotte, **vide**... et il se met à pleurer.

- J'ai gaspillé ma jeunesse en fêtes stupides et en vêtements de luxe. Dieu me pardonnera-t-il ?

François reste plusieurs jours dans la grotte. Il se sent affreusement coupable et il veut, comme Jésus qui a vécu dans la pauvreté, devenir l'ami des pauvres, des handicapés, des esseulés ...

- **Je pars à Rome.**

Il veut se comporter comme un **chevalier du Christ**.

Sur la route, il échange ses vêtements avec les guenilles d'un chemineau. Il accueille un lépreux et le serre dans ses bras. Celui-ci lui dit :

- Ça fait douze ans que personne ne m'a touché !

Diverses rencontres lui font découvrir la misère qui règne partout, surtout dans les petits villages.

Ses pas le mènent à l'église de San Domanio qui est en ruine, aux pieds des remparts d'Assise, et il s'agenouille pour prier devant la croix de bois peinte.

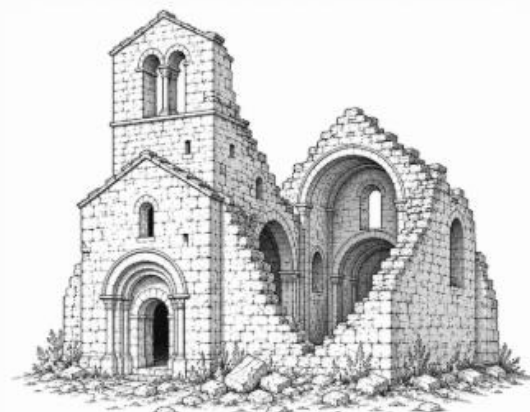
C'est alors qu'il entend la voix de Jésus qui lui dit :

- **Va restaurer mon église.**

Il décide donc de travailler à la restauration de cet édifice délabré. A partir de ce moment, il ne veut plus que servir son Père du ciel.

Une paroissienne

(Suite au mois d'octobre)





Plus qu'un roman...

*Don du « Tout-Autre », ces quelques roses, en mon jardin
Perlé de grâces vivifiantes ! Divines larmes,
Qui meurent en s'évaporant, gouttes de charme,
Oh célestes bénédictions, dès le matin !*

*Pleurs de l'aurore, sur chaque pétale, et tout autour
Jusqu'aux sentiers, cette eau d'en haut, qui reste pure,
Rend hommage à la vie, à toute la nature,
« Sueur du ciel* », oh larmes du plus sublime amour !*

*Tu es légende, tu es parfum, douce, éphémère,
Plus que symbole, beauté, tendresse messagère,
Adorable déesse, moins souple qu'un roseau**.*

*L'on te vénère, depuis des siècles ! Belle des belles,
Toi, l'amie du sauvage églantier. Rebelle
Autant par tes épines, offre baies, aux oiseaux...*

*Christiane Bodart,
Lundi 17 septembre 2007*





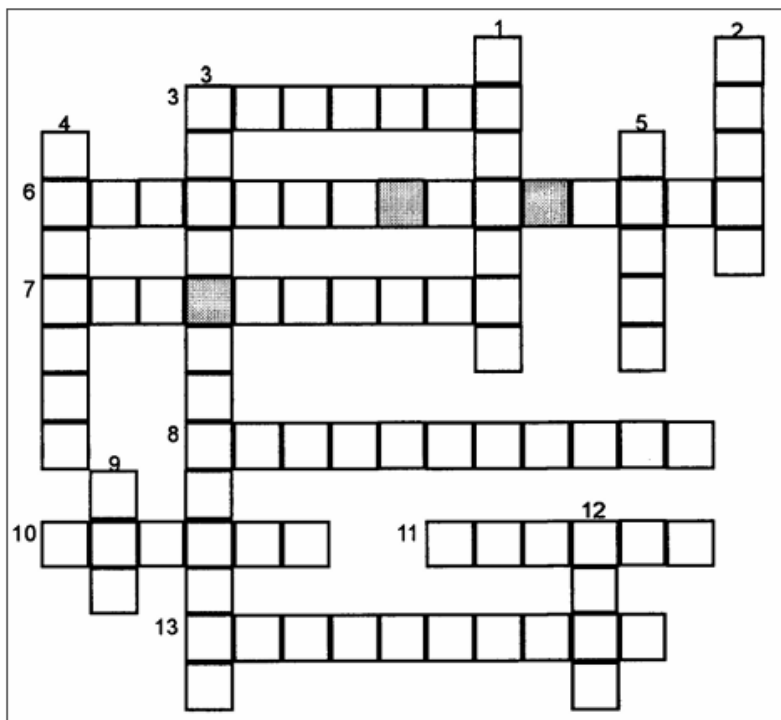
Le coin des plus jeunes ... à partager en famille

Mt 21, 28-32

Bibli-mots #44A par Léo-Paul Rioux, d.p.

26^e dimanche ordinaire

« Parole des deux fils »



HORIZONTALEMENT:

- 3. en conformité avec la volonté de Dieu;
- 6. (3 mots) lieu où les élus ont part au salut;
- 7. (2 mots) expression familière: mon fils;
- 8. en tant que telles, elles n'ont aucun privilège, mais parce qu'elles ont «cru» ...;
- 10. donner sa confiance, se fier à;
- 11. se comportant selon le droit chemin;
- 13. prendre de la peine, se fatiguer;

VERTICALEMENT:

- 1. changeant d'idée, pris de remords;
- 2. Il est celui qui envoie;
- 3. son ministère eut un grand succès auprès des foules;
- 4. qui précède l'autre;
- 5. cultivée depuis la préhistoire;
- 9. tenu pour vrai;
- 12. mot hébreu signif. en vérité.

« **Q**ue pensez-vous de ceci? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit: 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne.' Il répondit: 'Je ne veux pas.' Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Abordant le second, le père lui dit la même chose. Celui-ci répondit: 'Oui, Seigneur!' et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père?» Ils lui répondent: «Le premier.» Jésus leur dit: «Amen, je vous le déclare: les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu. Car Jean Baptiste est venu à vous, vivant selon la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole; tandis que les publicains et les prostituées y ont cru. Mais vous, même après avoir vu cela, vous ne vous êtes pas repentis pour croire à sa parole.»

QUESTION DE LA SEMAINE

Parole des deux fils » Mt 21, 28-32 - Ma réaction première aux appels du Seigneur est-elle de dire « oui » ou « non »?

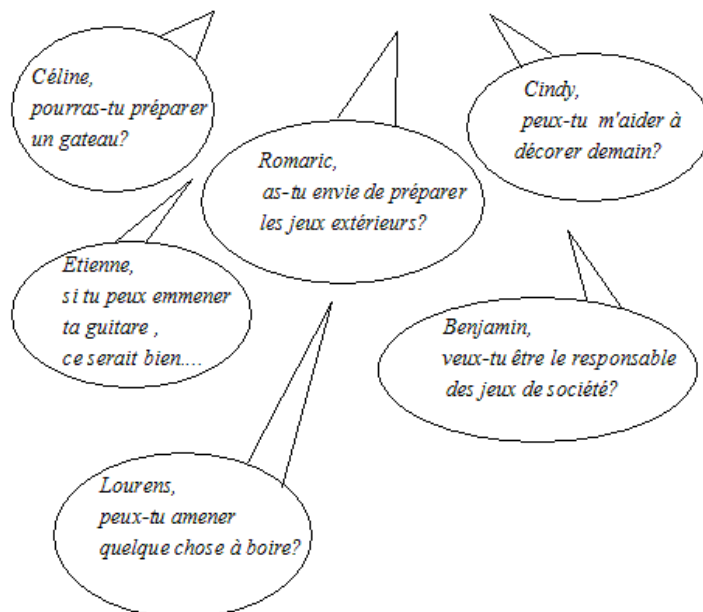
amen - croire - cru - Jean Baptiste
justice - Jésus - mon enfant - premier - pros-
tituées - repenti - Royaume de Dieu - tra-
vailler - vigne - vivant

VOCABULAIRE

Une petite histoire :

L'année scolaire débute. Anne-Lise, notre institutrice, a programmé un après-midi festif pour apprendre à mieux se connaître.

Pour que cet après-midi soit vraiment beau, elle nous demande un peu d'aide :



Certains enfants sont vraiment motivés. Ils répondent bien vite OUI.

Mais d'autres n'ont pas envie de s'investir et ils le disent carrément.

Au final, Anne-Lise sait qu'elle peut compter sur un gâteau, le décor et les jeux de société.

.....
Le jour J arrive...

Cindy n'est pas venue pour décorer, Céline a oublié le gâteau et Benjamin les jeux de société.

Anne-Lise est déçue. Sa fête ne sera pas réussie...

Mais oh surprise ! Regardez qui arrive...

Etienne s'avance avec sa guitare en bandoulière, Lourens avec plusieurs bouteilles de jus de fruits et Romaric a trouvé un livre rempli d'idées pour jouer à l'extérieur.

Le sourire renaît sur le visage d'Anne-Lise... La fête peut commencer !

Discussion : Te reconnais-tu dans certains de ces personnages ?

****T'est-il arrivé de répondre OUI à quelqu'un et d'oublier ton Oui ensuite ?**

Aide à la maison, à l'école : « Je compte sur toi pour...".

Petite visite aux grands-parents.

Demande d'un frère ou d'une sœur (que tu leur prêtes quelque chose par exemple).

Invitation chez un copain...

Que s'est-il passé ensuite ? (Parents fâchés ; mamie déçue, attristée ; copain ne t'adressant plus la parole...)

****T'est-il arrivé de dire NON, de regretter ensuite ce non et d'agir comme si tu avais dit oui ?**

Comment a alors réagi ton entourage ?

Surprise, étonnement, grande joie, mercis enthousiastes !

****Des amis t-ont-ils un jour fait faux-bond ?**

Comment as-tu réagi ?

Les paroles ne suffisent pas :

Pour gagner la confiance de quelqu'un, pour être fiable à ses yeux, pour devenir quelqu'un sur qui l'on peut compter, nos paroles ne suffisent pas. Il faut qu'elles soient suivies d'actes.

Le Oui qui sort de nos lèvres doit aussi être un Oui avec notre corps, avec nos gestes.

Attention ! Pour gagner la confiance de quelqu'un, il faut aussi savoir dire Non...

Ecoute cette petite histoire :

Mercredi après-midi, Luc est invité chez Arnaud. Il lui a dit qu'il serait là vers quinze heures.

Le problème, c'est qu'il a dit à Astrid qu'il irait au cinéma avec elle à 14h30... qu'il a dit à Bruno qu'il irait avec lui voir le défilé de vieilles voitures vers 16 heures... qu'il a dit à Lucie qu'ils iraient courir ensemble... qu'il a donné rendez-vous à Thomas pour aller se baigner... et qu'il a promis à Nicolas de répéter ensemble un morceau de guitare.

Quatorze heures vingt-cinq: Luc ne sait pas quoi faire...

S'il va avec Astrid, il ne pourra être avec Arnaud à quinze heures, ni avec Bruno à seize heures...

Comment tenir tous ces engagements? Ce n'est vraiment pas possible !

Mais pourquoi donc ne sait-il pas dire non ???

Le 16 juillet : rencontre des jeunes de l'UP Début de la Chorale des jeunes : Premier atelier



Le 23 juillet : Balade au parc Nelson Mandela à Monceau-sur-Sambre



Le 30 juillet : Les jeunes de l'UP au quai 10



Le 8 août : Le bois du cazier



Le 13 août : Atelier de cuisine



Le 15 août : Messe de l'Assomption





Écologie
diocésaine journal

Newsletter

d'écologie intégrale

Vicariat DHI - Juin 2026
(Développement Humain Intégral)

Temps pour la Création et Journée mondiale de prière pour la Création

La Journée mondiale de prière pour la protection de la Création se célèbre traditionnellement le 1er septembre et une quelconque assemblée de la Création, un temps sachant le 4 octobre, jour de la fête de saint François d'Assise.

Pour en savoir plus sur le
Temps pour la Création
2026, cliquez ici

Si le thème fort de "l'Eau vive", - appelant les chrétiens à s'immerger dans le torrent d'eau vivifiante provenant du Temple de Dieu et à oeuvrer à la protection de la Création -, a été choisi pour le Temps pour la Création 2026, ce thème est dès à présent à mettre en lien avec une thématique toute aussi puissante choisie pour la Journée mondiale de prière pour la Création. Le 1er septembre, nous prions en effet pour l'arrêt des conflits armés !

Transformer les lances en serpes



Nous vous annonçons dans la newsletter du mois de mars que le thème du Temps pour la Création 2026 (l'Eau vive) était connu. Désormais, c'est le thème pour la Journée mondiale de prière pour la Création, choisi par le Pape Léon XIV, qui nous a été révélé par le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral. Le thème pour la Journée mondiale de prière pour la protection de la Création qui se célébrera le 1er septembre sera donc "Transformer les armes en outils".

Le message du Saint-Père pour la prochaine Journée mondiale de prière pour la Création est clair. Les conflits armés détériorent l'environnement. Une telle dégradation constitue, d'une part, une grave violation de notre devoir de prendre soin de la Création et, d'autre part, une menace à long terme pour la vie de centaines de millions de personnes.

Le titre - une vision d'Isaïe qui prophétise la transformation des armes en outils agricoles - exhorte à privilégier le développement et la soutenabilité plutôt que la violence et la destruction. Cette prophétie nous appelle à vivre en harmonie avec les autres ainsi qu'avec la Création, et à oeuvrer sans relâche à une paix désarmée et désarmante.

Pour en savoir plus sur le thème de la
Journée mondiale de prière pour la Création, cliquez ici

Le Guide de célébration 2026 est là !

Si vous souhaitez célébrer ce Temps pour la Création au sein de votre Unité Pastorale, de votre communauté, ... sachez qu'un guide de célébration a été prévu à cet effet et est dès aujourd'hui disponible en ligne. Dans le cas où vous organiseriez des célébrations pour le Temps pour la Création, n'hésitez pas à nous en faire part en adressant un message à l'adresse mail : ecologie.integrale@vevechoutournaib.be

Pour avoir accès au guide de célébration, cliquez ici

